

«Initiative nationale pour le développement humain»

Dans un important discours adressé le 18 mai 2005 au peuple marocain, S.M. le Roi Mohammed VI a annoncé, hier, le lancement d'une «Initiative nationale pour le développement humain», qui illustre le souci du Souverain de répondre aux aspirations du peuple marocain, et qui s'inscrit dans le cadre du projet sociétal initié par le Souverain depuis son accession au Trône. Dans un discours à la nation, S.M. le Roi a souligné que cette initiative part de «quatre points de repère principaux, qui en constituent le bien-fondé et la philosophie d'action».

En premier lieu, l'initiative part des données objectives qui «montrent que de larges franges de la population marocaine vivent dans des conditions difficiles et parfois dans une situation de pauvreté et de marginalisation, qui est incompatible avec les conditions d'une vie digne et décente» que le Souverain souhaite pour les citoyens.

L'Initiative Royale «procède, en second lieu, d'une conviction selon laquelle la mise à niveau sociale (...) ne peut relever de l'assistance ponctuelle ou de l'action caritative spontanée ou encore d'un devoir éthique ou d'un acquit de conscience».

Le troisième point de repère de l'Initiative est lié au choix de S.M. le Roi pour l'ouverture sur le monde, eu égard aux «défis et vulnérabilités qui fragilisent nos liens sociaux et territoriaux et véhiculent des standards de consommation, des modes de vie et des schémas de pensée envahissants».

L'Initiative part, en quatrième lieu, des leçons tirées de «nos expériences passées et des modèles ayant fait leurs preuves dans certains pays, en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion», note S.M. le Roi. Le Souverain relève que «ces expériences montrent que ce défi ne saurait être relevé que par une définition rigoureuse des objectifs et une mobilisation gé-

nérale en vue de leur réalisation».

«Partant de ces atouts, de ces référentiels et des enseignements tirés des expériences passées, ajoute S.M. le Roi, l'Initiative que nous lançons aujourd'hui doit se décliner sous le signe de la citoyenneté réelle et agissante, et procéder d'une démarche résolument novatrice», soulignant que trois axes principaux ont été fixés pour la méthodologie d'action.

Il s'agit, précise le Souverain, de s'attaquer au «déficit social dont pâtissent les quartiers urbains pauvres et les communes rurales les plus démunies», notamment par «l'élargissement de l'accès aux équipements et services sociaux de base», de promouvoir «les activités génératrices de revenus stables et d'emplois, tout en adoptant une action plus imaginative et plus résolue en direction du secteur informel», et de «venir en aide aux personnes en grande vulnérabilité, ou à besoins spécifi-

ques, pour leur permettre de s'affranchir du joug de la précarité».

Pour réaliser ces objectifs, poursuit S.M. le Roi, «il a été jugé pertinent d'adopter des critères objectifs d'urgence pour déterminer les bénéficiaires à titre prioritaire».

Ainsi, le Souverain a annoncé que, «dans une première étape de son lancement, l'Initiative ciblera le renforcement de la mise à niveau sociale de 360 communes parmi les plus pauvres du monde rural, et de 250 quartiers pauvres, en milieu urbain et périurbain, médinas anciennes et bidonvilles».

«Elle visera, également et de manière progressive, la mise à niveau tant des capacités que de la qualité des centres d'accueil existants, ou la création de nouveaux centres spécialisés, à même d'accueillir et de venir en aide aux personnes en situation de grande précarité», affirme le Souverain.

Éditorial d'Assahifa Al Ousbou'ia du 25/05/2005

INTERROGATIONS AU SUJET DE L'INITIATIVE

() La plupart des partis politiques ont salué "l'Initiative nationale de développement humain". Les dirigeants de nos partis politiques nous ont submergés à la suite du discours royal de propos itératifs et malheureux qui n'ont aucun sens et qui ont été répétés depuis 40 ans et pourraient l'être encore pour les 40 prochaines années ().

La question qui se pose est pourquoi la classe politique n'a-t-elle pas proposé une initiative similaire, si celle-ci la considère comme étant tombée à pic? L'élite politique a ainsi consenti

que l'unique source d'initiatives est le Roi. () Ainsi, incapable de résoudre les difficultés sociales qui ne cessent de s'aggraver, l'Etat prend part à une "fabrication de l'espoir", qui consiste en un report des problèmes et en la mise en place d'une politique d'"à chaque jour suffit sa peine", qui fait gagner du temps.

D'autre part, le discours du Roi ne comportait aucune mesure concrète et n'a proposé aucun mécanisme pour la réalisation de son contenu. () Ces discours, sensibles aux difficultés sociales, ont déjà été prononcés à de multiples reprises par le Roi. Les difficultés sociales ne relèvent désormais plus du secret, et leur diagnostic fait l'objet d'un consensus entre les divers rapports et étu-

des réalisés sur le Maroc. () Car le slogan du "développement humain" est une revendication unanime, cependant, quels sont les mécanismes permettant de le mettre en uvre? Telle est la vraie question.

Par ailleurs, le concept de "développement humain" se rapporte aux questions sociales telles que l'emploi, l'éducation, l'habitat, la santé. De telles questions majeures ne peuvent être réglées par une "initiative". Le "développement humain" nécessite en effet une stratégie et non une initiative. Il s'agit de grandes orientations de l'Etat qui impliquent une révision de tous les plans existants et l'élaboration de nouveaux plans.

Dernière heure LE CENTRE MAROCAIN DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EXAMINE LA POSSIBILITÉ D'UNE DÉVALUATION DU DIRHAM.

Les milieux professionnels au sein de l'Union générale des entreprises du Maroc ont de nouveau appelé le gouvernement à dévaluer de 10% la valeur du dirham, justifiant leur demande par une morosité des secteurs d'exportation, sachant que la dévaluation permettrait d'éviter la faillite à plusieurs entreprises (), qui entraînerait ainsi des licenciements massifs.